

Le dernier voyage : rituels sacrés autour de la mort



CENTRE DE RESSOURCES ET D'OBSERVATION DE L'INNOVATION RELIGIEUSE


Accueil | À propos | Nous joindre | Événements | Plan du site | Chercher

UN CENTRE DES DÉFINITIONS DES RESSOURCES DOSSIERS THÉMATIQUES DES FICHES DE GROUPES

UN RÉPERTOIRE

Bienvenue au CROIR

Le Centre de ressources et d'observation de l'innovation religieuse (CROIR) de l'Université Laval offre des services d'information, de référence et de formation dans le domaine des croyances en général, des nouveaux groupes religieux et spirituels, et des manifestations d'innovation religieuse à l'intérieur et à l'extérieur du cadre des grandes religions traditionnelles. Les services offerts s'adressent tant aux étudiants et aux professeurs, qu'aux intervenants sociaux, aux professionnels, et à la population en général.





Centre de Ressources et d'Observation de l'Innovation Religieuse


Textes déposés récemment


- Quelques repères à travers tatouages et piercings
- Les anges, le Nouvel Âge et la spiritualité de masse
- Quelques observations d'un historien des religions à propos de la réincarnation
- Le retour éclatant des cristaux - pierres de foi, fragments de soi
- Les Indiens et l'astrologie : s'éclairer avec les étoiles dans une nuit sans lune
- Les Indiens d'Amérique comme source de sagesse


Dossiers thématiques


 Judaïsme


 Christianisme


 Islam


 Hindouisme


 Bouddhisme


 Réincarnation


 Nouv. rel.


 Spiritualité


 Culture pop.


 Innov. rel.

 Fêtes

 Mythe, rituel...

 Définitions

 Chânes

 Rel. et santé

Une vision dynamique du monde...

On s'imagine parfois qu'une religion est une sorte de monolithe absolument immuable. Il s'agit d'un point de vue totalitaire, que la notion d'innovation religieuse vient heureusement corriger. Le CROIR voit en effet les religions et les spiritualités comme des mouvements qui, sans cesse, innovent, consciemment ou inconsciemment, pour faire face à un monde qui, lui aussi, se transforme. Qui dit innovation dit aussi besoin d'information, et c'est là un des premiers objectifs du CROIR.

La diffusion d'une saine information peut seule permettre une réflexion éclairée sur ces sujets et sur les problèmes qui peuvent en découler, et ainsi assurer une meilleure compréhension des divers groupes et courants, nouveaux et anciens, véhiculant des croyances et des pratiques de type religieux et spirituel. Dans sa recherche d'information religieuse, le CROIR privilégie le **Québec** et le **Canada**, mais nous acceptons avec plaisir les demandes venant d'ailleurs et touchant d'autres aires géographiques.

En tant que membre d'un **centre universitaire non confessionnel** faisant partie de la **Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval**, le personnel du CROIR favorise une position de neutralité et l'exercice d'une saine critique face aux phénomènes religieux. En ce sens, le CROIR n'est affilié à aucune organisation ou confession religieuse particulière. De même, son personnel ne fait la promotion d'aucun groupe ou courant de pensée religieuse, philosophique ou spirituelle, quel qu'il soit.

De plus, le centre **n'offre pas de service de consultation psychologique ni ne donne de conseil** sur le cheminement religieux ou spirituel des individus.

Enseignants, organismes communautaires, corporations, intervenants sociaux et professionnels : bénéficiez de l'expertise du CROIR dans le cadre d'un atelier sur les différents aspects du phénomène religieux.

Ateliers du CROIR

Ateliers du CROIR

https://croir.ulaval.ca

Enseignants, organismes communautaires, corporations, intervenants sociaux et professionnels : bénéficiez de l'expertise du CROIR dans le cadre d'un atelier sur les différents aspects du phénomène religieux.

Ateliers du CROIR

CENTRE DE RESSOURCES ET D'OBSERVATION DE L'INNOVATION RELIGIEUSE

Accueil | À propos | Nous joindre | Événements | Plan du site | Chercher

UN CENTRE DES DÉFINITIONS DES RESSOURCES DOSSIERS THÉMATIQUES

Ateliers du CROIR

Des formations sur mesure

La Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval désire vous informer que le Centre de Ressources et d'Observation de l'Innovation Religieuse (CROIR) offre des formations sur mesure pour les enseignants et les enseignantes du programme éthique et culture religieuse. En fonction de vos besoins, dans le cadre de vos journées pédagogiques ou à n'importe quel autre moment, nous pouvons élaborer des formations sur des aspects ou des thèmes du programme et nous pouvons vous soutenir dans votre cheminement de formation continue.

- Voici des exemples de formations que nous avons données au cours des dernières années :
- [la diversité religieuse et spirituelle de la région de Québec](#) ;
 - comment aborder le fait religieux ;
 - le système des castes en Inde ;
 - la démographie des religions du monde ;
 - [l'islam entre perception et réalité](#) ;
 - [les religions fictionnelles \(jediisme, matricisme, potterisme ...\)](#) ;
 - [Le dernier voyage : rituels sacrés autour de la mort](#) ;
 - [le religieux dans la culture populaire](#).

Faculté de théologie et de sciences religieuses



Introduction

- À travers les âges et les cultures, les rites funéraires occupent une place centrale dans l'expérience religieuse humaine
- Qu'ils soient simples ou élaborés, silencieux ou chantés, les gestes posés autour de la mort disent beaucoup des croyances d'un groupe quant à l'au-delà, à l'âme, au corps, au lien entre les vivants et les morts
- Cette conférence propose une exploration comparative des rituels funéraires dans plusieurs grandes traditions religieuses en mettant en lumière leurs fonctions spirituelles, sociales et symboliques
- Elle interrogera aussi ce que ces pratiques révèlent des façons de penser la vie, la mémoire, la communauté et la transcendance

Plan

1 Le rituel

2 Les rites funéraires

3 Ghana

4 Canada

5 Inde

6 Japon

7 Chine

8 Israël

9 Turquie

10 Mexique

11 Conclusion



L'importance des rituels

Sur le plan social



- Créer du lien collectif : les rituels rassemblent une communauté, ils marquent une identité partagée (par ex funérailles, mariages, fêtes religieuses ou nationales)
Altricialité => dépendance => le rituel crée la communauté
- Stabiliser la société : ils donnent une forme aux grands moments de crise (mort, maladie, guerre) et empêchent le chaos social
- Transmettre la mémoire et la culture : en répétant des gestes et des paroles, ils transmettent valeurs, récits fondateurs, hiérarchies sociales



L'importance des rituels

Sur le plan symbolique

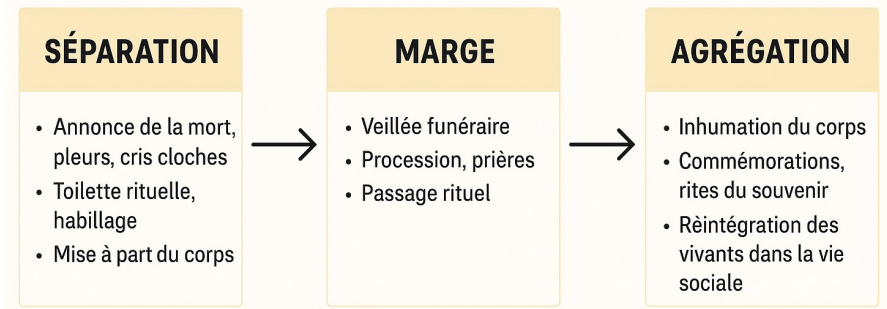
- Donner sens à l'expérience humaine : le rituel transforme un événement brut (naissance, mort, passage à l'âge adulte) en moment signifiant
- Relier visible et invisible : les rites permettent de communiquer avec les dieux, les ancêtres, les esprits, ou de marquer un lien avec le sacré
- Transformer le temps : ils créent des temps forts (fêtes, commémorations) qui se distinguent du quotidien

L'importance des rituels

Sur le plan psychologique

- Apaiser l'angoisse : par leur structure et leur répétition, ils réduisent l'incertitude et apportent sécurité face à l'inconnu (surtout lors de la mort)
- Aider à franchir les étapes de vie : naissance, mariage, initiation, deuil deviennent des passages socialement reconnus et psychologiquement intégrés
- Donner un cadre à l'émotion : pleurer, danser, chanter, prier dans un cadre rituel permet d'exprimer collectivement ce qui dépasse l'individu

Les rites funéraires



- La mort fait l'objet d'une production d'un imaginaire social et culturel que prolonge un ensemble de rites et de pratiques symboliques institutionnalisées par lesquelles la mort se retrouve socialisée et adaptée à la société qui la pense et la vit
VIT Jean-Pierre Vernant La mort dans les yeux Paris, Hachette, 1985
- Aucune société n'accepte naturellement la mort => déni de la mort
- C'est ce principe de mettre à distance ce qui a été si intimement uni qui va présider aux rites de la mort et va permettre d'installer et de conforter chacun dans son nouveau statut
- Groupe doit se restructurer, réorganiser les relations

Ghana

- Le cosmos = réseau de forces, tout est vie, tout est relié : toile d'araignée
- Le monde invisible fait partie intégrante de la réalité
- Le monde = équilibre instable. But des rituels = maintenir équilibre
- Humain = multiple. Âmes nombreuses: ombre, âme, esprit protecteur...
- Dieu = lointain. Intermédiaires entre Dieu et l'humanité

- Dans les cultures africaines traditionnelles, le clan n'existe qu'inscrit dans une lignée ancestrale qui remonte parfois jusqu'à huit générations Les morts structurent ainsi le monde des vivants, qui reste en dette à leur égard (Jean-Pierre Dozon)



- Toilette du corps et habillage cérémoniel
- La famille élargie se rassemble, souvent sur plusieurs semaines



- Symboliquement, cette étape détache le défunt de sa position sociale dans la communauté : il n'appartient plus au monde des vivants, mais n'a pas encore acquis le statut d'ancêtre

Ghana



- Veillée funéraire : chant, danse, repas, hommages, prières — moment collectif de partage et d'émotion
- Rites de purification et de médiation : prières chrétiennes, libations traditionnelles, offrandes pour apaiser l'esprit du défunt
- Symbolisme du cercueil : souvent sculpté sous forme d'objets (poisson, avion, outil, etc.), représentant la vie, la profession ou le rêve du défunt
- Les frontières entre les mondes sont poreuses : le mort est en passage, et la communauté vit une période d'incertitude et de désordre symbolique



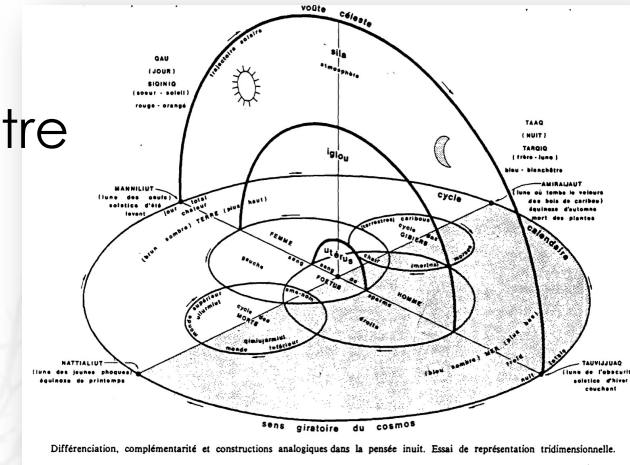
Ghana

- Cortège et cérémonie religieuse (chrétienne, traditionnelle, ou mixte)
- Inhumation (souvent en grande cérémonie publique)
- Commémorations et remerciements quelques jours ou semaines après
- Rites de deuil : port de vêtements noirs ou rouges, puis blancs lors du “retour à la vie normale”
- Fête post-funéraire (souvent très joyeuse) : musique, danse, repas collectif — célébration du passage accompli
- Transformation du défunt en ancêtre, protecteur du lignage
- Le mort est désormais pleinement membre du monde spirituel, et la société retrouve son harmonie



Squamish

- Divinité suprême à l'origine de la création, a engendré le mouvement circulaire de la vie
- Éléments de la création, (humains, animaux, plantes, air, feu, eau, terre, étoiles) un tout indivisible, une constante interaction Chacun est moralement responsable de l'autre et de son bien-être
- Ces mondes ont en commun, l'énergie de l'univers Le rêve = voyager à travers ces mondes, le temps d'un songe
- La mort n'est pas perçue comme une fin absolue, mais comme un passage vers le monde spirituel, où l'âme rejoint les ancêtres
- Humain a au moins deux âmes : l'une est libre de toute attache et peut quitter le corps durant le sommeil et la maladie, elle gagne immédiatement le monde des esprits après la mort La seconde âme est attachée au corps et doit franchir douze niveaux cosmiques avant de rejoindre l'autre



Squamish



- Annonce de la mort : faite à la communauté selon des protocoles précis, souvent accompagnée de silence et de respect
- Préparation du corps : le corps est lavé, habillé de vêtements spéciaux, parfois avec des objets personnels ou des symboles spirituels (plumes, couvertures)
- Rassemblement familial : les proches se réunissent pour chanter, prier, et honorer la mémoire du défunt
- Arrêt des activités quotidiennes : certains membres s'abstiennent de tâches ordinaires pendant la période de deuil
- Cette phase symbolise la rupture avec le monde matériel, tout en affirmant la continuité spirituelle. C'est l'amorce du passage d'un statut social (vivant) à un autre (esprit)



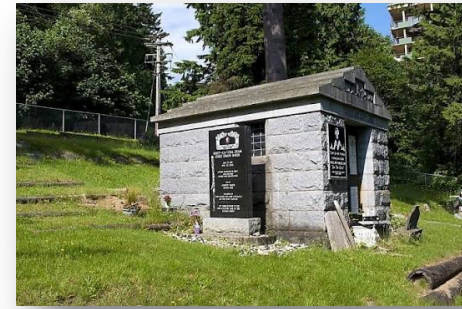
Squamish



- Veillées et chants spirituels : récitation de prières et chants traditionnels pour guider l'esprit dans son voyage
- Purifications rituelles : fumigations avec du cèdre, du genévrier ou de la sauge, pour purifier les lieux et éloigner les esprits errants
- Offrandes symboliques : nourriture, objets, plumes ou coquillages déposés près du corps ou du feu sacré
- Présence communautaire : les proches restent ensemble plusieurs jours, partageant silence, chants et souvenirs
- L'âme est entre deux mondes. La communauté, elle aussi, vit un temps d'entre-deux, de déséquilibre temporaire : le deuil suspend l'ordre ordinaire du monde



Squamish



- Inhumation ou crémation : selon les traditions, parfois près des ancêtres, des montagnes ou des eaux sacrées
- Cérémonie commémorative (souvent après plusieurs jours ou semaines) : chants, repas collectifs et distribution d'objets en souvenir du défunt
- Rituels de levée du deuil : la famille abandonne progressivement les signes de deuil (vêtements noirs, abstinences, silence)
- Transmission spirituelle : les anciens rappellent les enseignements du défunt et sa place dans la mémoire collective



Inde

- Brahman = absolu divin, ne peut se définir
- Atman / jīva = le soi de l'être vivant; équivalent de l'âme du monde
- L'univers: un monde illusoire (maya); théâtre Le mal consiste pour l'humain à se laisser tromper par la maya divine au lieu de reconnaître Celui qui en est l'auteur
Samsâra = roue qui tourne sans laisser de traces
- À la mort: libération (Moksa) ou continuation (Samsâra) où l'on recueille ce que l'on a semé = Karma = désigne à la fois toute action humaine, et ses conséquences à partir du moment où elle est posée
Selon l'expression indienne, toute action « porte du fruit »



Inde



- Rites (devoirs de castes) pour contrer pollution de la conception à la mort
- Importance divination (gérer vie et mort)
- Le corps est lavé, oint de substances purificatrices (ghee, santal, eau du Gange)
- On le pare de vêtements propres et on le place sur le bûcher funéraire
- Les proches procèdent à la crémation (antyeshti, "dernier sacrifice"), qui marque la rupture avec le cycle terrestre
- Met fin à la présence physique du défunt dans la société des vivants



Inde



- Les cendres sont recueillies et déposées dans un fleuve sacré (souvent le Gange)
- Les proches observent une période de deuil rituel (śrāddha), souvent de 10 à 13 jours
- Des rites quotidiens nourrissent symboliquement le défunt dans l'au-delà, facilitant sa migration vers le monde des ancêtres (pitṛloka)
- La famille est également considérée comme impure et vit temporairement à l'écart (période de pollution rituelle)
- Passage entre deux états d'existence le défunt devient un être intermédiaire, ni humain ni divin



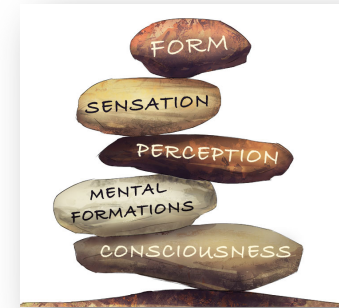
Inde



- Après la période de deuil, un grand rite (śrāddha final) est célébré pour que l'âme rejoigne les ancêtres
- La famille accomplit des offrandes et retrouve sa pureté
- Le défunt est désormais intégré au panthéon familial, devenant un ancêtre protecteur (pitṛ) Attente d'une nouvelle naissance
- La communauté retrouve son équilibre : les vivants réintègrent l'ordre social
- Agrégation à une nouvelle communauté spirituelle (les ancêtres) et réintégration des vivants dans le tissu social et rituel



Japon



- Individu = non-soi (anatta), composition de facteurs d'être, perception = processus qui s'accomplit dans les 5 agrégats (matière, sensations, perceptions, formations mentales, conscience) Gandharva = celui qui se nourrit d'odeurs, l'espace qui existe à l'intérieur d'un vase
- Vie = succession d'instantans vie-mort...
- Rien n'est, tout devient / Pas d'auteur mais des actes
- Soi = projection mentale plaquée sur phénomènes transitoires
- L'acte volontaire est porteur de conséquences (kamma)
- On peut éteindre cette soif, faire cesser la douleur, arrêter le cours du moi-qui-a-soif, qui-souffre-et-qui-transmigre

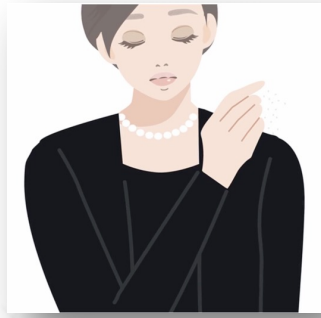


Japon

- En l'absence d'âme personnelle, ils considèrent la mort comme le moment de désagrégation de la personne
- Tout vivant (étant composé d'éléments hétérogènes, les skandhas) se désintègre à la mort, mais ces éléments sont des vecteurs d'énergies qui vont se recomposer ailleurs, autrement, dans un nouvel être humain, animal ou divin (car l'état de Dieu, dans le bouddhisme, est lui aussi transitoire)
- Importance de vivre sa mort en pleine conscience



Japon



- Le corps est lavé, purifié et habillé d'un kimono blanc symbolisant le voyage vers l'au-delà
- Le prêtre bouddhiste récite des sutras pour préparer l'âme (tamashii) au départ
- Le cercueil est exposé lors de la veillée funèbre (otsuya), où famille et proches rendent hommage, offrent de l'encens et prient
- Le lendemain, a lieu la crémation (kasō), moment de rupture physique et sociale
- Le mort quitte la communauté visible et se prépare à une existence spirituelle



Japon



- Après la crémation, les proches récupèrent les os avec des baguettes spéciales et les déposent dans une urne funéraire (kotsutsubo)
- L'urne est placée dans l'autel domestique ou au temple
- Une série de cérémonies commémoratives (shijūkunichi – 49 jours) marque le passage progressif du défunt vers l'au-delà
- Durant cette période, l'âme erre encore, entre le monde humain et le monde spirituel
- Période liminale où le mort est un “esprit flottant” (yūrei), ni vivant ni ancêtre, et où la famille est dans un état rituel d'entre-deux



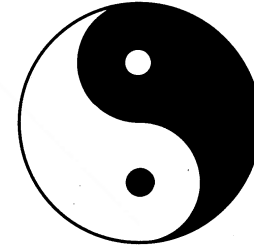
Japon



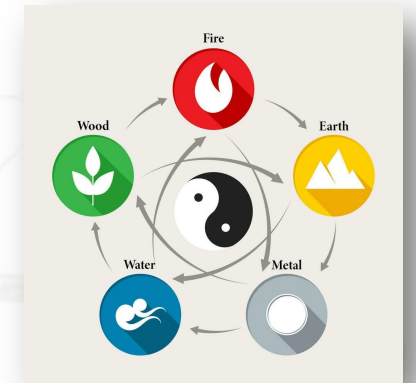
- Au terme des 49 jours, une cérémonie (kuyō) consacre le passage du défunt au statut d'ancêtre (hotoke)
- L'âme devient un être bienveillant, honoré dans l'autel familial (butsudan)
- La famille retrouve sa pureté et son équilibre social
- Des commémorations annuelles (obon, anniversaires de décès) assurent la permanence du lien entre vivants et ancêtres
- Intégration du mort à la lignée familiale spirituelle et réintégration des vivants dans la normalité quotidienne



Chine



- Yin / fém et yang / masc : 2 forces motrices, imbriquées, complémentaires, contradictoires, alternance Le ciel, la terre et l'homme sont les trois composantes d'un tout Système dynamique, mutation perpétuelle, ordre = harmonie
- Correspondance : 5 éléments, points cardinaux, planètes, sens, organes, animaux, saisons, vertus... L'un se nourrit de l'autre, terre absorbe eau éteint feu fond métal tranche bois laboure terre
- Ordre : divination, empereur, ancêtres, dieux, Maître du ciel
- Humain = bon, doit l'éduquer à la vertu, besoin des sages
- Souffle de vie, qi, chacun dépend de son contraire, l'humain doit se détacher des aspirations de ce monde



Chine



- Dès la mort, le corps est lavé, habillé et disposé dans un cercueil orienté selon des règles précises de feng shui
- Les proches pleurent publiquement et revêtent des vêtements de deuil (souvent blancs, couleur de la mort)
- Des offrandes d'encens, de papier-monnaie (joss paper) et de nourriture sont présentées pour accompagner l'âme dans son voyage
- Le nom du défunt est inscrit sur une tablette d'esprit (shenwei), qui servira de point de contact entre monde humain et monde spirituel
- Le mort est séparé du monde des vivants et entre dans le processus de transformation spirituelle



Chine



- Des veillées et rituels funéraires se déroulent sur plusieurs jours
- Des moines bouddhistes ou prêtres taoïstes récitent des sutras pour guider l'âme à travers les mondes de l'au-delà et réduire le poids de son karma
- La famille observe une période de deuil prolongé, pouvant durer de 49 à 100 jours, durant laquelle elle s'abstient de fêtes et de plaisirs
- Le mort est encore présent parmi les vivants, sous forme d'esprit errant ou en attente de réintégration
- Phase liminale où l'âme transite entre le monde des hommes et celui des ancêtres, et où la famille se trouve dans un état rituel d'ambiguïté



Chine



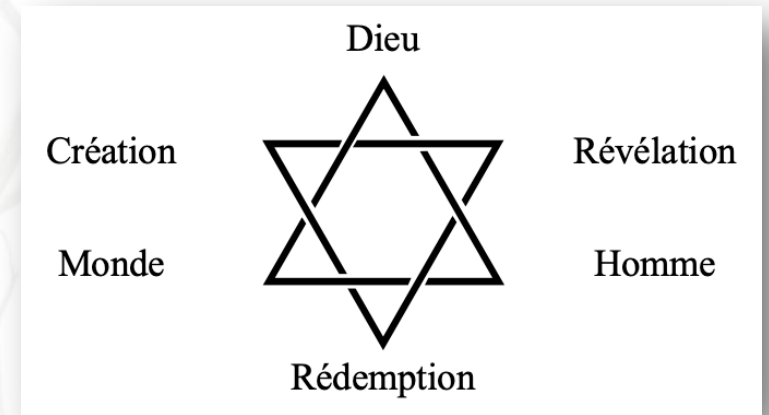
- À la fin de la période de deuil, des cérémonies (parfois au 49^e ou 100^e jour) réinstallent la tablette du défunt dans l'autel ancestral
- Le défunt devient officiellement ancêtre (zuxian), participant à la lignée familiale spirituelle 10 générations sous le même toit (5 vivants + 5 morts) Valident chaque événements
- Des offrandes régulières (sacrifices, encens, nourriture) entretiennent la relation entre les vivants et les ancêtres
- Les vivants retrouvent leur place dans l'ordre social et cosmique
- Intégration du défunt à la communauté des ancêtres et réintégration des vivants dans la continuité du lignage



Israël



- Un Dieu unique et le peuple élu, providence et justice divine L'Alliance
- Dieu établit un dialogue personnel avec les humains, ils doivent participer, prendre leurs responsabilités
- Humain a le devoir de façonner le monde selon les préceptes divins
- Humain doit imiter Dieu, il est jugé d'après ses actions
- 7 lois de Noé, 10 commandements de Moïse, 613 prescriptions de la Torah
- Ici et maintenant, prédomine



Israël



- Dès le décès, les proches ferment les yeux du défunt et récitent la bénédiction : Baroukh Dayan HaEmet (« Béni soit le Juge de vérité »)
- Le corps est lavé et purifié (tahara) par la Hevra Kadisha
- Le corps est enveloppé dans un linceul blanc (tachrichim) et placé dans un cercueil simple, symbole d'égalité devant Dieu
- L'enterrement doit avoir lieu le plus rapidement possible (< 24 heures)
- La communauté accompagne le cercueil jusqu'à la tombe et récite le Kaddish
- Séparation radicale du monde des vivants — le corps retourne à la terre (afar ata ve-el afar tashouv : « tu es poussière et tu retourneras à la poussière »), tandis que l'âme s'élève vers Dieu



Israël



- Les proches du défunt observent la période de shiv'a (sept jours de deuil)
- Durant ces jours, les endeuillés restent à la maison, reçoivent les visites de la communauté, prient, s'abstiennent de travailler et s'assoient sur des sièges bas
- L'âme du défunt est alors perçue comme en transition, se tenant entre ce monde et l'autre
- Cette période exprime le désordre rituel : rupture du quotidien, suspension des fêtes et inversion symbolique des rôles
- État liminaire où la famille et l'âme du défunt sont « entre deux mondes » — ni pleinement séparées, ni pleinement réintégrées



Israël



- Après la shiv'a, suivent deux autres étapes : la shloshim (30 jours) et parfois jusqu'à 11 mois de deuil pour un parent proche
- À la fin de ces périodes, les endeuillés reprennent progressivement une vie normale
- Une cérémonie de dévoilement de la pierre tombale (matzevah) marque la clôture du deuil
- L'âme du défunt est désormais intégrée au monde des justes (olam haba), et son souvenir est entretenu lors du Yahrzeit (anniversaire du décès) et des offices commémoratifs
- Réintégration du défunt dans la mémoire des ancêtres et réinsertion des endeuillés dans la vie communautaire et religieuse



Turquie



- Islam = projet politique et social total qui englobe la spiritualité individuelle, l'identité collective et la religion d'État
- Toute puissance divine et prédestination = souverain législateur Fatalisme, destin, prédestination vs pardon, jugement, liberté
- Muhammad est l'envoyé de Dieu Envoi de messagers, prophètes
- L'humain a surtout besoin de l'autorité, se soumettre Importance de légiférer
Besoin de vie morale du citoyen Ummah = communauté, doit être protégée
- Prophètes = médecins Vertueux = fidèle aux prescriptions prophétiques Sunna = loi, conduite du Prophète Vertu + importante = justice Juste = - possession
- L'oeuvre des membres, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage Partage avec les autres Précarité de la condition humaine Expérimenter le jugement dernier

Turquie



- Dès la mort, les yeux du défunt sont fermés, son corps orienté vers la qibla (direction de La Mecque)
- Le corps est lavé selon le rituel de purification par des proches ou des membres de la communauté, puis enveloppé dans un linceul blanc (kefen)
- La prière funéraire est récitée à la mosquée ou au cimetière ; elle ne contient pas de prosternation, car elle s'adresse à Dieu pour le pardon de l'âme du défunt
- Le corps est enterré rapidement, sans cercueil dans la plupart des cas, le visage tourné vers La Mecque
- La séparation du corps et de l'âme ; le défunt quitte le monde matériel et entame son passage vers l'au-delà (akhirah)



Turquie



- Après l'enterrement, les proches restent au cimetière pour prier (dua), récitant parfois la Fatiha ou d'autres versets du Coran pour accompagner l'âme
- Selon la tradition islamique, deux anges (Munkar et Nakir) viennent interroger le défunt dans sa tombe — moment symbolique de passage
- Durant les 7 premiers jours, puis les 40 jours, et parfois jusqu'à 52 jours, la famille récite le Coran, partage des repas et accueille les voisins pour prier ensemble
- Le foyer est en deuil : pas de musique, de fêtes ni de vêtements voyants
- L'âme est perçue comme en période d'attente, entre jugement et repos éternel
- État liminaire où le mort n'est plus vivant mais pas encore pleinement intégré à l'au-delà ; la communauté vit une période de déséquilibre et de purification

Turquie



- Après la période de deuil (souvent 40 ou 52 jours), une prière collective est organisée pour marquer la fin du deuil
- On récite de nouveau des sourates, on distribue de la nourriture ou de la charité (sadaka) en mémoire du défunt
- Le nom du défunt est intégré à la mémoire familiale et communautaire ; des visites régulières au cimetière (notamment avant le Ramadan ou les grandes fêtes) maintiennent le lien
- Les vivants reprennent leurs activités quotidiennes, ayant rétabli l'équilibre spirituel
- Agrégation du défunt dans la communauté des morts et des justes ; réintégration des vivants dans la communauté purifiée et apaisée

Días de los muertos

- On reçoit les morts à la maison
- 27 oct. = pas de survivant
- 28 oct. = accidentés
- 31 oct. = enfants
- 1^{er} nov. enfants quittent à midi, adultes arrivent
Au coucher du soleil = cimetière
Toute la nuit = vigile communion morts
1 chandelle = 1 mort
- 2 nov. soir = party final = retour royaume morts





Conclusion

- L'étude des rites funéraires dans les différentes religions révèle une constante universelle : la mort n'est jamais perçue comme une simple fin biologique, mais comme un passage. Qu'il s'agisse des purifications, des veillées, des prières ou des commémorations, ces pratiques ritualisent la séparation du défunt, la transition de l'âme et la réintégration dans un nouvel ordre — spirituel, ancestral ou cosmique. En encadrant la mort, les sociétés réaffirment la continuité entre vivants et morts, l'équilibre du groupe et la signification du sacré. Ainsi, les rites funéraires constituent à la fois un langage du deuil et une affirmation de la vie au sein du religieux.

Bibliographie sélective

- Courau, Thierry-Marie, and Henri de La Hougue *Rites : Fêtes et Célébrations de L'humanité* Bayard, 2012
- Horvilleur, Delphine *Vivre avec nos morts, Petit traité de consolation* Grasset, 2021
- Isalska, Anita *Le petit guide Lonely planet de la mort : un tour du monde des rites funéraires pour mieux comprendre les vivants* Lonely planet, 2024
- Lenoir, Frédéric, and Jean-Philippe de Tonnac *La Mort et L'immortalité : Encyclopédie Des Savoirs et Des Croyances* Bayard, 2004

